

travaux de restauration réalisés en 2016 (année n)



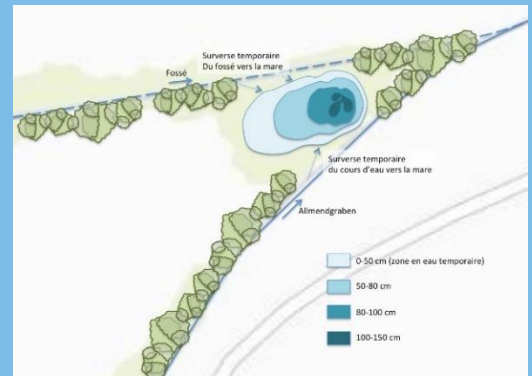
avant travaux, 06/09/2016



après travaux, 21/06/2017

contexte local :

dans le cadre de la démarche GERPLAN, la commune d'Eglingen a souhaité initialement aménager des mares en prairies le long de l'*Allmendgraben* au nord du lieu-dit *Hoelzige Staeng*. Il a été proposé au final de créer ces mares en remplacement d'un petit boisement dégradé et sans réelle valeur écologique, situé juste à côté de ces prairies. En effet, ce boisement était constitué de diverses plantes invasives (Renouée du Japon, Sumac de Virginie, bambous, etc.), d'un ancien chalet, de dépôt de déchets et les frênes étaient atteints par la chalarose. La parcelle a donc été déboisée et débarrassée de ses essences allochtones, et deux mares aux profils variés ont été créées.



régime hydrique :

alimentation assurée par un système de surverses de l'*Allmendgraben* et du fossé temporaire, par la nappe d'accompagnement du cours d'eau, voire par les pluies.

vocation :

amélioration de la qualité écologique du site en faveur de la biodiversité, en particulier des Amphibiens et des Odonates ; favoriser une zone de rétention d'eaux.

réalisation des travaux :

- maître d'oeuvre : SMARL
- durée : 5 jours
- coût : 6 000 €

évolution des milieux entre 2016 et 2017 :

un très fort développement du couvert herbacé au niveau du sol, récemment mis à nu, est constaté, tout comme l'assèchement de la petite mare en juin, et de la grande mare en juillet . Par ailleurs, la réouverture des milieux offre de nombreux habitats globalement favorables à la faune et la flore locales, en particulier les Amphibiens, les Reptiles, les Odonates, les Papillons et les Orthoptères.



pendant travaux, 07/10/2016



fin des travaux, 12/10/2016

état des lieux en 2017 (année n+1)

problèmes rencontrés :

rien à signaler si ce n'est la présence d'espèces invasives,

entretien actuel :

rien à signaler pour le réseau de mares et les milieux terrestres attenants. La prairie est fauchée au courant du mois de juin.

espèces exotiques envahissantes :

bien que la zone ait bénéficié d'importants travaux de coupes, d'arrachages et d'excavations, il subsiste quelques reliquats de Renouée du Japon à proximité des mares, au niveau des berges de l'*Allmendgraben* et du fossé temporaire. La présence du Sumac de Virginie, de bambous et de quelques sapins est également constatée. Enfin, de jeunes pousses de Sumac se développent déjà au nord-est de la petite mare.

mesures de gestion préconisées pour 2018 :

- traitement immédiat et prioritaire de la Renouée du Japon en particulier entre les mares et le cours d'eau, au niveau de la surverse. Sans éradication imminente, la plante colonisera exponentiellement les surfaces mises à nu et ensoleillées, et portera atteinte aux objectifs écologiques fixés initialement
- traitement du Sumac avec arrachage (voire dessouchage) des plants adultes, et arrachages répétés des jeunes pousses
- fauche tardive (août/septembre) des abords des mares avec conservation de zones refuges et rotation de fauches (ex : 2/3 surface de couvert herbacé différente fauchée tous les deux ou trois ans).

inventaires faunistiques de 2017 (année n+1)

indicateur effectifs d'Amphibiens adultes :

- deux pontes isolées notées dans la grande mare et des centaines de têtards observés dans la petite mare.

Amphibiens	2015 n-1	2017 n+1	n+2	n+3	n+6	n+10
Grenouille rousse	0	3				
Tendance indicateur	-	↗				



Avec la création de mares dans l'ancien boisement dégradé, l'indicateur ne peut évoluer que de manière positive, même si le nombre d'individus reproducteurs est encore extrêmement faible. Dans ce contexte, ce sont davantage les espèces d'Amphibiens adaptées à des mares bien végétalisées que l'on devrait retrouver progressivement, en particulier les tritons.

niveau fonctionnalité mare :

Le niveau de fonctionnalité des mares est jugé moyen, de par leur caractère encore très pionnier et dépourvu de plantes aquatiques. Il s'agit d'un phénomène classique où les habitats d'origine, très perturbés lors des travaux, doivent cicatriser. Le profil des berges et l'ensoleillement peuvent être qualifiés ici de bons. Seule l'hydropériode pourrait être discutable mais reste logique au regard du fort déficit hydrique enregistré en Alsace en 2017. Toutefois, le niveau moyen de la mare la plus petite devra être surveillé afin d'éviter qu'elle ne constitue un « piège mortel » pour les têtards, comme cela a pu être le cas cette année. D'ailleurs, près de 200 pontes de Grenouille rousse ont été notées dans la prairie et un fossé temporaire, mais aucun têtard n'a pu émerger en raison du manque d'eau. Pour les Odonates, qui auraient sans doute apprécié, selon les espèces, une hydropériode plus longue, l'indicateur sera discuté en 2018 (rappel : pas d'état 0 réalisé en 2015).



état des lieux en 2018 (année n+2)

évolution des milieux entre 2017 et 2018 :

la végétalisation du site a été explosive dans toutes les zones réaménagées aux abords des deux mares. Si l'Epilobe hirsute et la Salicaire des prés dominent les abords des pièces d'eau, une attention particulière doit être portée au développement de petits massifs de Renouée du Japon, qui restent pour l'heure cantonnés en bordure du cours d'eau. Les phragmites commencent également à coloniser le site. Enfin, en raison du manque de pluies, la petite mare a à nouveau connu un assèchement précoce au mois de juin.

entretien actuel :

rien à signaler pour le réseau de mares et les milieux terrestres attenants. La prairie est fauchée courant Juin.

problèmes rencontrés :

rien à signaler.

espèces exotiques envahissantes :

il subsiste toujours quelques reliquats de Renouée du Japon à proximité des mares et ponctuellement du Sumac de Virginie, des bambous et du Sapin. La Renouée et le Sumac sont les plus problématiques à court terme car ces essences sont les plus à même de coloniser les bordures de mares. Toutefois, avec la dynamique floristique actuelle, leur progression semble limitée.

mesures de gestion préconisées pour 2018 :

- **traitement de la Renouée du Japon** en particulier entre les mares et le cours d'eau, au niveau de la surverse. Avec des arrachages réguliers (avec exports), les surfaces mises à nu et ensoleillées seront préservées, conformément aux objectifs écologiques fixés initialement ;
- **traitement du Sumac** avec arrachage (voire dessouchage) des plants adultes, et arrachages répétés des jeunes pousses ;
- fauche tardive (août/septembre) des abords des mares avec conservation de zones refuges et rotation de fauches (ex : 2/3 de la surface de couvert herbacé différents fauchés tous les deux ou trois ans).



inventaires faunistiques de 2018 (année n+2)

indicateur effectifs d'Amphibiens adultes :

Amphibiens	2015 n-1	2017 n+1	2018 n+2	n+3	n+6	n+10
Grenouille rousse	0	3	75			
Triton alpestre	0	0	1			
Tendance indicateur	-	↗	↗↗			

- bonne colonisation des mares par la Grenouille rousse ;
- apparition sporadique du Triton alpestre.



Avec l'augmentation probante du nombre de pontes de Grenouille rousse en 2018, l'indicateur enregistre une forte tendance à la hausse. L'apparition d'une espèce supplémentaire, qui plus est avec un seul individu, pèse peu dans la balance mais mérite d'être soulignée. L'appropriation du site par les populations locales d'Amphibiens est encore modeste mais encourageante pour le futur.

inventaires faunistiques de 2018 (suite)

indicateur espèces d'odonates :

Rappel : pas d'inventaire Odonates en 2015 avant travaux (pas de zones humides) ;
 En 2017 : présence de 9 espèces (valeur de référence post-travaux) ;
 En 2018 : ajout de 4 espèces communes (Agrion jouvencelle, Agrion nain, Agrion porte-coupe et Petit nympe au corps de feu), seule l'Aeschne bleue n'a pas été revue..

nouvelles espèces	2015 n-1	2017 n+1	2018 n+2	n+3	n+6	n+10
espèces non retrouvées	-	0	1			
nouvelles espèces trouvées	-	9	4			
nombre d'espèces total cumulé depuis n-1	0	9	13			
Tendance indicateur	-	↗	↗			



Pour mémoire, et à l'instar des Amphibiens, l'indicateur 2017 affichait logiquement une tendance à la hausse avec l'apparition spontanée de 9 espèces qui constitue la valeur de référence post-travaux. Avec l'ajout de quatre espèces supplémentaires à l'inventaire, l'indicateur est à nouveau en hausse. Même si le cortège odonatologique reste encore limité avec 13 espèces au total, les mesures de création ont clairement attiré les Odonates, et en particulier les espèces pionnières. Le site devrait encore accueillir quelques espèces supplémentaires puis se stabiliser progressivement.

niveau fonctionnalité mare :

Le niveau de fonctionnalité de la mare est jugé bon avec un ensoleillement toujours excellent, une végétalisation progressive des berges et une mise en eau globalement suffisante pour la reproduction des Amphibiens et les Odonates. Seule la petite mare n'a pas été en mesure de produire de jeunes Grenouilles rouges en raison de l'assèchement trop précoce dû aux fortes chaleurs estivales et au manque de pluie.



Crédit photos toutes prises dans le site © Aurélie Berna & Alain Fizesan (Association BUFO)

contacts : association BUFO : Alain FIZESAN - 03 88 22 11 76 - alain.fizesan@bufo-alsace.org ; Agence de l'Eau Rhin Meuse : Emilie HENNIAUX – 03 87 34 47 40 - emilie.henniaux@eau-rhin-meuse.fr ; Département du Haut-Rhin : Anne VONNA - 03 89 30 65 30 - vonna.a@haut-rhin.fr